

# **RANDO DECOUVERTE ST BRIEUC DE MAURON**

**Dimanche 4 Octobre 2026**

Jean Boixière, dernier  
meunier du Moulin de  
Bedée

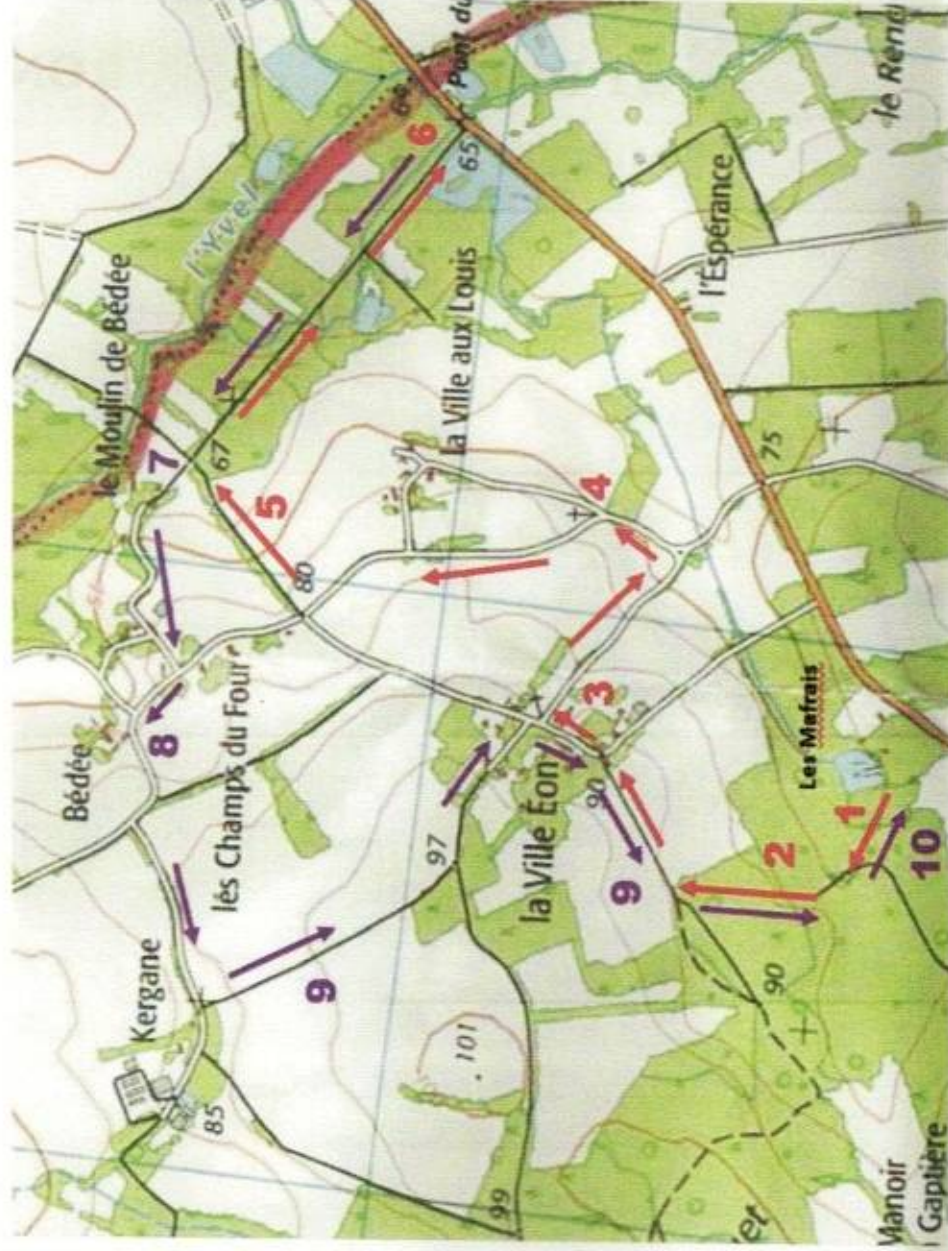


Crédit photo : Yvon Louët

**Sauvegarde du Patrimoine**

Circuit environ 10 km

Suivre le marquage au sol



Retour  
Fléchage violet sur le plan ci-dessus  
Aller  
Fléchage rouge sur le plan ci-dessus

- 1** - départ de l'aire de loisirs des Mafrais
- 2** - Suivre le fléchage vers le chêne des Lavandière
- 3** - poursuivre vers la Ville Eon par le chemin
- 4** - descendre vers la Ville au Louis puis remonter vers le 5
- 5** - au croisement prendre le terrassement à droite vers le Pont du Rox pour découvrir l'Yvel
- 6** - Explications sur le reméandrage de l'Yvel
- 7** - revenir sur ses pas vers le Moulin de Bédée - collation offerte au Moulin et explications sur les moulins à eau
- 8** - aller vers Bédée
- 9** - de Bédée, aller vers Kergane - retour par la Ville Eon
- 10** - retour aux Mafrais - Apéro offert

## LA VILLE EON

Les noms de lieux sont aussi anciens que les villes et villages eux-mêmes. Ils ont des origines qui se mesurent souvent en millénaires ou siècles en France.

Dans la région le nom de famille EON est très répandu. On le retrouve aussi dans le nom de villages comme les Rues Eon en Concoret. On rencontre aussi les villages appelés Moinet, le Pâtis du Moinet, le Champ aux moines.

**Ceci nous amène à parler d'un singulier personnage du 12ème siècle : EON DE L'ETOILE (Le passage de la comète de Halley en 1145 lui aurait valu ce surnom)**

Des siècles durant, Eon de l'Etoile a été présenté comme un mage hérétique possédé par l'esprit du Malin. On l'a dépeint pillant châteaux et abbayes, offrant de somptueux festins, menant une vie de débauche ou prônant la redistribution des richesses et des biens. Pour d'autres, il fut un druide héritier de Merlin, enveloppé de lumière.

Pour les historiens modernes, Éon apparaît comme inspiré d'un courant dominé par le millénarisme, système de pensée contestant l'ordre social et politique existant, réputé décadent et perversi, et attendant une rédemption collective en se référant à une croyance en un paradis perdu ou au retour d'un homme charismatique. Le millénarisme a été le moteur de nombreux mouvements hérétiques au Moyen Âge .

L'histoire d'Eon de l'Etoile débute en forêt de Brocéliande et prend fin lors de son jugement devant le concile de Reims le 21 mars 1148.

La Ville Eon tirerait-elle son nom de cette figure historique ?

Source *Encyclopédie de Brocéliande*

Pour en savoir plus <https://www.arbredor.com/ebooks/Eon.pdf>

Éon de l'Étoile a été mis en scène par l'abbé Gillard, recteur de Tréhorenteuc, sur un tableau réalisé par Karl Rezabeck. Ce tableau est divisé en quatre scènes ayant trait aux légendes de Brocéliande : celle de gauche montre Éon de l'Étoile. Dans le ciel passe la comète de Halley. En arrière-plan figure l'église de Saint-Léry (qu'on dit avoir été construite avec les ruines du monastère d'Éon de l'Étoile ?)



## LA VILLE AU LOUIS

Le suffixe « ville » vient du latin « villa » qui signifiait « domaine rural ». Son sens a évolué au cours du Moyen Âge pour finalement désigner un village. Dans la grande majorité des cas, le suffixe -ville est associé à un nom de personne.

Entre le VIII<sup>e</sup> siècle et le XII<sup>e</sup> siècle, se répand la mode de nommer les noms de lieux en combinant le nom du propriétaire et le suffixe -ville (X + villa, signifiant le domaine de X).

Le prénom Louis, qu'on peut faire remonter à l'époque carolingienne (*Hladowig*) ou mérovin-gienne (*Chlodowic*), apparaît plus souvent à partir du XIII<sup>e</sup> siècle et entre dans l'usage populaire à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Devenu héréditaire chez les Bourbons au XVII<sup>e</sup> siècle, il se généralise dans toutes les couches de la population, jusqu'à atteindre le second rang des prénoms masculins au XIX<sup>e</sup> siècle et le premier au seuil du XX<sup>e</sup> siècle.

Les noms de lieu sont donc souvent très anciens mais ont pu subir des évolutions. Par exemple pendant la Révolution Française, en 1793, un décret invite à changer les noms de lieux pouvant "rappeler la royauté, la féodalité ou la religion". Les éléments toponymiques rappelant l'ancien régime sont remplacés : Saint-Cloud se transforme en Pont-la-Montagne, Saint-Nazaire en Port-Nazaire, Bourg-la-Reine en Bourg-Égalité, etc. Une fois la Terreur passée, les anciens noms reviennent.

Le premier puis le second Empires affichent leurs victoires militaires. La III<sup>e</sup> République préfère les remplacer par ses grands hommes, une volonté poursuivie au siècle suivant : les nombreux maires communistes de l'après-guerre multiplieront les places, rues et boulevards Lénine ou Staline, progressivement effacés ensuite...

Signalons que, dans les communes de toute petite taille, les noms de rues n'ont parfois été créés que peu avant l'an 2000, en général sans grand effort d'imagination (mais aussi sans polémique ultérieure), du genre Grande Rue, rue de l'Eglise, place de l'École...

Les choix des noms de rues reviennent donc désormais aux maires et aux conseils municipaux, choix qu'ils doivent faire valider obligatoirement depuis 1950 auprès de la préfecture.

**A noter, que le nom de la Ville au Louis a évolué depuis 1790. A l'origine Val au Louis il s'est transformé en Vau Louis vers 1850 pour devenir au final la Ville au Louis.**



## L'ASSOCIATION SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE SAINT BRIEUC DE MAURON

Créée en avril 2021 pour sensibiliser la population à la restauration de l'église, détruite par un incendie en 2018 et collecter des dons via la Fondation du patrimoine, l'association Sauvegarde du patrimoine de Saint-Brieuc-de-Mauron (Morbihan) poursuit son engagement.

En Janvier 2025, l'association a répondu à la sollicitation du Conseil de développement du pays de Ploërmel et s'est donné pour nouvelle mission d'effectuer un recensement du patrimoine communal. Les éléments du patrimoine matériel, immatériel et naturel ont été inventoriés. Les éléments ont été transmis à Baptiste Oligo, chargé de mission Patrimoines du Pays de Ploërmel avec à chaque fois une photo, le lieu exact, l'état et l'histoire si elle est connue.

Au total 33 éléments d'intérêt patrimonial ont été retenus à ce jour qui figurent depuis le 28 mars 2026 sur le site de la Maison des Patrimoines du Pays de Ploërmel que vous pouvez aller consulter :  
<https://patrimoines.pays-ploermel.fr>

Cet Inventaire participatif n'est pas clos. D'autres éléments patrimoniaux peuvent être proposés via le site de la Maison des Patrimoines.

L'Assemblée générale de l'association qui s'est tenue le 15 avril 2026 a décidé de relever cette année **la croix de chemin de la Ville au Louis** détruite accidentellement il y a quelques années.

Cette croix d'origine non datée a été déplacée au moment du remembrement sur un terrain privé. Elle se trouvait plutôt à Bedée selon certains habitants.

Une nouvelle croix a été faite par Marcel Tempier père en 1988 pour remplacer la précédente, et restaurée en 2010 par Roger Poirier et Eugène Rocheron.

La petite statue de la vierge a priori fin 19ème en porcelaine de Paris qui était dans la niche en façade n'a pas été cassée et a été mise en sécurité.

Le devis pour une nouvelle croix est de 625 € hors maçonnerie et pose.

*Croix avant destruction*



**Si vous souhaitez contribuer à l'entretien des croix de chemin de la commune** vous pouvez déposer un don dans l'urne à l'étang des Mafrais le jour de la rando ou sous pli fermé à la mairie de St Brieuc de Mauron en précisant sur l'enveloppe «Don pour la Sauvegarde du Patrimoine de St Brieuc de Mauron ». Soyez-en remerciés.

Les **croix de chemins** sont des croix monumentales qui se sont développées depuis le Moyen Âge. Elles sont de tailles et de matières variées (bois, granit, etc) et érigées près de lieux parfois entourés de mystère, là où l'on pensait que sorciers et diables venaient y célébrer le sabbat. Elles servaient aussi de repères car érigées en bordure ou à la croisée de routes.

Les paysages constituent l'un des éléments patrimoniaux de notre territoire. Autrefois pays de bocage, **le remembrement** a complètement remodelé la physionomie de nos campagnes.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale la France voulait sortir d'une pénurie alimentaire et procurer de la nourriture à tous ses citoyens. Il faut rappeler que les tickets de rationnement n'ont disparu en France que le 1<sup>er</sup> décembre 1949.

Avec le Plan Marshall (aide financière américaine) de 1948 à 1952, l'arrivée des premiers tracteurs américains en France et des produits phytosanitaires a permis d'atteindre cet objectif.



Les lois d'orientation de 1960 et 1962 à l'initiative du ministre de l'Agriculture **Edgard Pisani**, vont favoriser la réorganisation du domaine foncier agricole. Avec la promesse d'une agriculture plus moderne et plus productive, la presse et les instances dirigeantes se sont enthousiasmées pour cette réforme qui promettait également l'amélioration des conditions de vie et de travail des paysans français.

Source et photo archives Ouest France

**Mais au fil du temps, ce système productiviste a montré ses limites techniques, environnementales et humaines.**

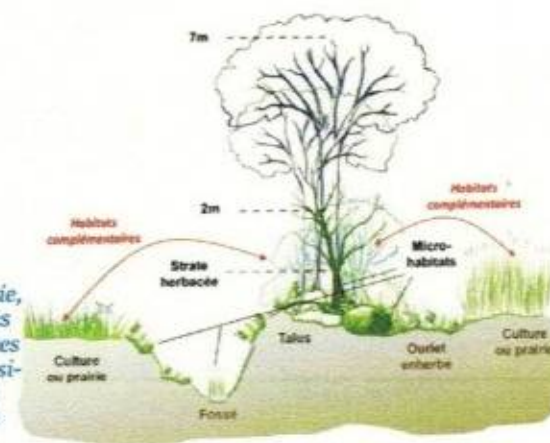
Dans les années 1990, afin de corriger les dérèglements causés par ces bouleversements les syndicats des bassins versants ont été créés. Le Grand Bassin de l'Oust (GBO) a été créé en 1998 sous forme associative et s'est transformé en Syndicat Mixte le 1<sup>er</sup> janvier 2011 (SMGBO).

Le SMGBO est chargé de la reconquête de la qualité de l'eau et du bon état écologique des cours d'eau et des milieux pour un développement durable.

Dans le cadre de ses missions, le SMGBO est également porteur du programme Breizh Bocage dont l'objectif est la création et la reconstitution de haies bocagères ou talus boisés.

Source SMGBO

Pour en savoir plus : Alain Butet, « Haie, talus, fossé, champs : des habitats complémentaires favorables à la biodiversité. », *Bécédia* [en ligne], ISSN 2968-2576, mis en ligne le 30/09/2019.



<https://bcd.bzh/becedia/fr/haie-talus-fosse-champs-des-habitats-complementaires-favorables-a-la-biodiversite>

## LE REMEMBREMENT

A Saint Briec de Mauron, c'est en **1964** que la commune a envisagé le remembrement sous la mandature de Jean Marcadé, maire de 1953 à 1977.

En **1965**, un référendum communal pour ou contre l'arasement des talus a été organisé.

En **1972**, un rappel est fait par le Conseil Municipal pour l'arasement des talus.

En **1977**, le remembrement est en cours.

Le remembrement s'achève en **1979** sous la mandature de Guy de Kersabiec, maire de 1977 à 2001.

En 1980, reboisement de terrains communaux suite au remembrement.

En 1983, le conseil municipal propose la mise en place de brise-vents pour 31 883,47 Francs, somme conséquente à l'époque

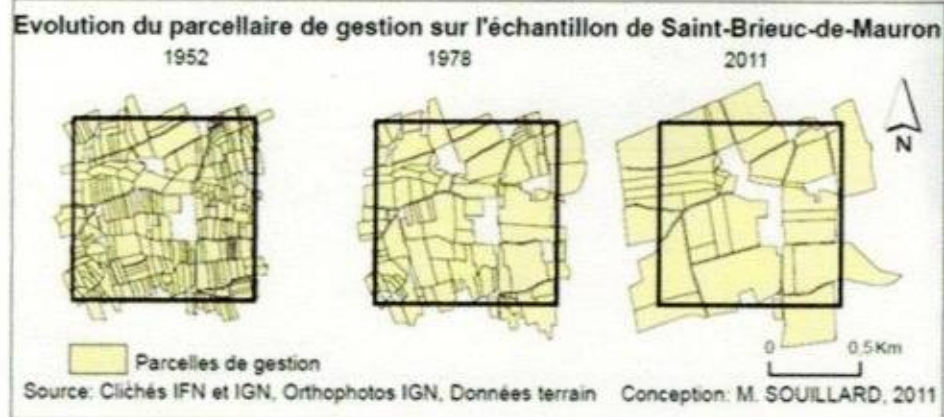


Figure 50 : Evolution du parcellaire de gestion sur l'échantillon de Saint-Briec-de-Mauron de 1952 à 2011

Source schéma Rapport d'étude Mélanie Souillard—octobre 2011

Photos—IGN Remonter le temps et archives Ouest France



Exemple : parcellaire actuel

Entre 1950 et 1965 : multitude de parcelles délimitées par des talus plantés d'arbres



## L'YVEL (*An Ivel* en breton)

**L'Yvel est un cours d'eau traversant les départements des Côtes-d'Armor et du Morbihan.**

L'Yvel prend sa source dans la commune de Saint-Vran (Côtes-d'Armor), près des lieux dits la Sourtoise et Saint-Christophe, à une altitude de quelque 240 mètres.. **Dans sa partie haute, il est aussi appelé l'Hivet.** Il s'écoule vers le sud-est en traversant notamment Merdrignac puis vers le sud-ouest en traversant Néant-sur-Yvel et Loyat. **Il forme ensuite le lac au Duc avant de rejoindre le Ninian à l'ouest de Ploërmel,** après un parcours de 58,3 km.

Dans les deux départements des Côtes-d'Armor et du Morbihan, l'Yvel traverse treize communes et cinq cantons.

Son principal affluent est le Doueff et il a douze affluents référencés dont :

- le ruisseau de la Planchette sur les deux communes de Brignac et Saint-Brieuc-de-Mauron.
- le ruisseau de Querel sur les trois communes de Illifaut, Mauron, et Saint-Brieuc-de-Mauron.
- le ruisseau de Camet Saint Brieuc de Mauron

Source Wikipédia

schéma OFB [https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RecueilHydro\\_27-intro-remeandrage\\_2018v8\\_R7.pdf](https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RecueilHydro_27-intro-remeandrage_2018v8_R7.pdf)

**En juillet et août 2020 d'importants travaux de consolidation du pont du Rox et le reméandrage de l'Yvel sur environ 350 mètres linéaires ont été effectués par le Conseil Départemental du Morbihan.**

En effet, la modification de la morphologie de l'Yvel suite à des travaux de busage, recalibrage, rectification de méandres ou de sinuosités dans les années 70/80 dans le cadre du remembrement a eu un impact fortement négatif sur son écoulement

Reméandrer une rivière consiste à lui redonner ses courbures naturelles en supprimant les rectifications rectilignes passées. Cela permet de ralentir l'écoulement de l'eau, de limiter les risques d'inondation en aval, de recharger les nappes souterraines, de purifier naturellement l'eau et de restaurer la biodiversité aquatique



Après remembrement

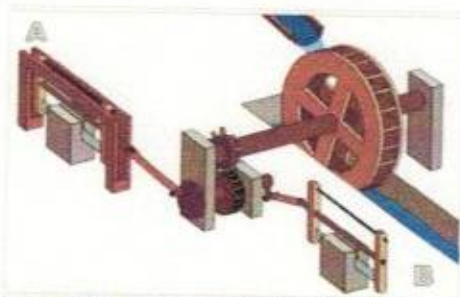


Après reméandrage

## LES MOULINS A EAU

**Le moulin à eau, attesté en Europe depuis l'Antiquité, est plus ancien que le moulin à vent.**

La plus ancienne machine à eau connue utilisant un système de bielles et manivelles est représentée sur un bas-relief du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. à Hiérapolis Pamukkale en Turquie.



La scierie de Hiérapolis (III<sup>e</sup> siècle) est la plus ancienne machine connue utilisant un système bielle-manivelle.

Au Moyen Âge, le moulin à eau se développe parallèlement à la disparition de l'esclavage, à partir du IX<sup>e</sup> siècle : l'utilisation de l'énergie hydraulique plutôt qu'animale ou humaine permet une productivité sans comparaison avec celle disponible dans l'Antiquité (une meule d'un moulin à eau pouvait moudre 150 kg de blé à l'heure ce qui correspond au travail de 40 esclaves).

**Entre le XI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle (hors périodes de guerre ou de disette), la consommation en moyenne de pain par jour était de 650 g à 1 kg (contre environ 160 gr/jour actuellement).**

## Moulins banaux et meuniers sous l'ancien Régime

Le moulin appartenait le plus souvent à un Seigneur ou à une congrégation religieuse et faisait partie d'une circonscription seigneuriale ou **ban** d'un rayon d'environ **une lieue** (4 km).

C'était la "**banlieue**" où chaque récoltant était obligé de porter son grain au moulin "**banal**". Pour cela un droit de "moute" était dû au Seigneur et en plus le meunier recevait pour son travail 1/16<sup>ème</sup> du poids du grain porté à moudre.

Le meunier payait un loyer au Seigneur (souvent assez conséquent) mais s'en tirait en général assez bien car il pouvait avec le grain élever de la volaille et des porcs. Pour les moulins à eau, il jouissait souvent d'un droit de pêche dans l'étang de retenue.

Le meunier jouait un rôle très important dans la vie rurale du Moyen-Age ; on le jalousait et on l'accusait souvent de malhonnêteté à tort ou à raison, mais il avait une fonction difficile d'intermédiaire entre le seigneur et le paysan. Le meunier, contrairement à beaucoup d'autres savait lire, écrire et surtout compter.



Lucien Pouédras

Moulin sous la neige

Après la Révolution, les moulins seigneuriaux ou ecclésiastiques sont vendus comme biens nationaux. Des particuliers les rachètent et les exploitent.

Les petits moulins se multiplient sur le moindre cours d'eau.

En 1809, un recensement demandé par Napoléon, dénombre un moulin pour 300 habitants en moyenne.

L'âge d'or des moulins hydrauliques se situe entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles : on procède au nettoyage des grains avant de moudre, on améliore la mouture et le blutage (ou tamisage).

En 1865 le cylindre métallique inventé en Autriche se substitue aux meules de pierre et la mouture au cylindre s'impose peu à peu.

Se créent alors les grandes minoteries industrielles qui rachètent les droits de mouture aux petits moulins familiaux devenus peu rentables.

Après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, l'arrivée de l'électricité et des concasseurs dans les campagnes sonnent le glas des moulins artisanaux dont une partie de l'activité consiste à moudre les céréales destinées à la nutrition animale.

## Les différents types de moulins

### En 1809, on comptait dans le Morbihan 1883 moulins,

Il y avait 3 types de moulins :

— **Les moulins à eau douce**, les plus nombreux, et les plus anciens. Ils sont apparus en Bretagne au IX<sup>ème</sup>, siècle.

— **Les moulins à marée**, datant du XI<sup>ème</sup>, siècle, on en dénombreait une cinquantaine dans le Morbihan, la plus grande concentration probablement de toute l'Europe, autorisée par les multiples rias de la côte.

— **Les moulins à vent**, inventés en Espagne au X<sup>ème</sup>, siècle, ils ne s'implantent en Bretagne qu'à la fin du XII<sup>ème</sup>, siècle.

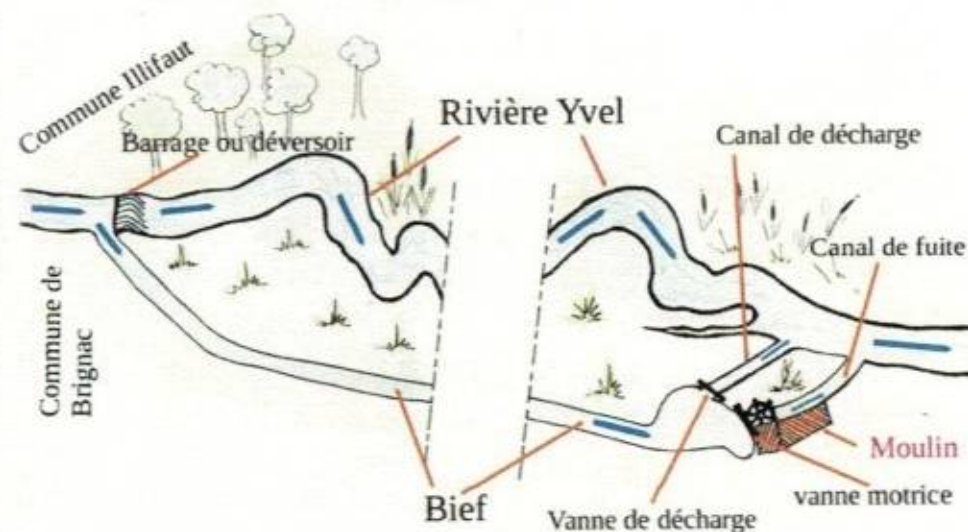


Schéma hydraulique du moulin de Bédée

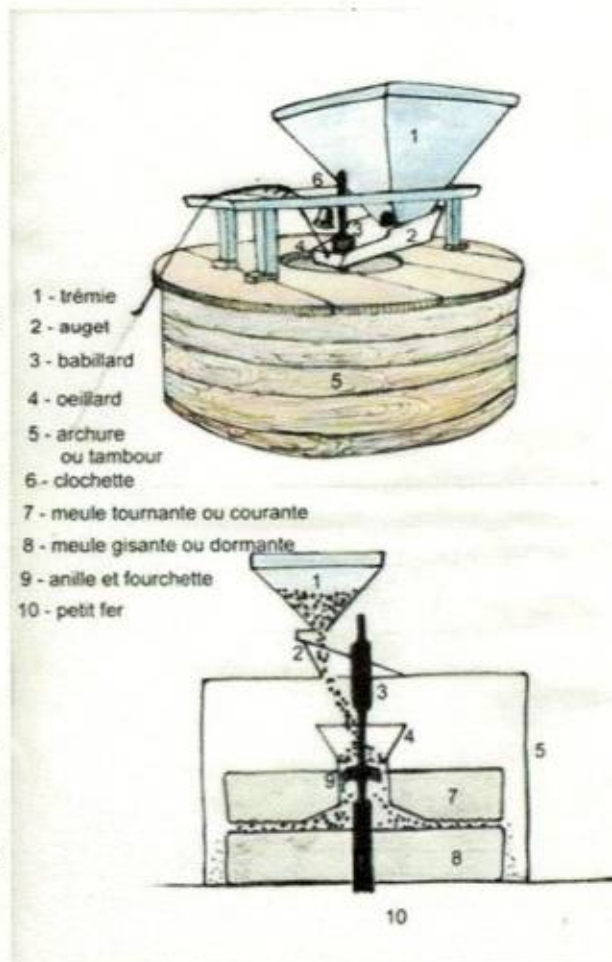
D'après le cadastre napoléonien de 1821

## Un moulin à eau, comment ça marche ?

Dans la majorité des cas, la roue est verticale, à **aubes** si l'eau arrive en bas, à **augets** si elle arrive par le haut. C'est la configuration du terrain et du bief en amont du moulin qui détermine le type de roue. C'est la force ou le poids de l'eau selon le type de roue, qui entraîne les différents mécanismes et fait tourner les meules. Il existe également en moindre nombre des roues horizontales en bois ou en métal.

Le jeu de meules est constitué de 2 meules faites de différents types de pierre : meulière, granit, silex... La meule dormante qui ne bouge pas est située dessous, la meule tournante est placée au dessus. Les faces sont striées de telles façons que le grain arrivant par le centre est naturellement entraîné vers l'extérieur. Il n'est pas écrasé mais subit un mouvement de ciseau qui arrache l'enveloppe puis libère l'amande de farine. Attention, les meules sont très proches l'une de l'autre mais ne doivent pas se toucher, car cela risque de provoquer une étincelle et de déclencher un incendie. Le réglage et l'entretien des meules est un travail minutieux car de lui dépend la qualité de la mouture. Le meunier ou le rhabilleur rhabille les meules (refait les stries) en fonction de l'usure de celles-ci.

Le blé nettoyé est versé dans une sorte d'entonnoir appelée la trémie (1). Les grains tombent dans l'auget (2) dont l'inclinaison est réglée par le meunier en fonction de la nature du grain (bien sec, moins sec ...) par une cordelette. En tournant, la meule entraîne la rotation du babillard (3) qui impulse un mouvement de va et vient à l'auget et fait tomber les grains dans l'oeil (4) de la meule (7). L'anille (9) aide à répartir les grains entre les deux meules.



Les meules sont enfermées dans une sorte de coffre appelé archure (5). Dans sa partie inférieure deux ouvertures dans le plancher sont alternativement ouvertes en fonction du choix du meunier.

## LE MOULIN DE BEDEE

Au-delà de la nostalgie ou du pittoresque, la (re) découverte d'un moulin permet de renouer avec des gestes simples et essentiels, de poser un autre regard sur le territoire parce que ces sites font le lien entre l'eau, l'agriculture et la société locale : chaque moulin est un livre ouvert sur la vie d'antan.

**Le moulin de Bedée est désormais une propriété privée**

**Petite chronologie du moulin :**

1881 : le meunier s'appelait M. DUCLOS

1891 : le meunier est M. GADET

1918/1920 : M. GUILLEMOT épouse une demoiselle GADET et devient le nouveau meunier

1946 : achat du moulin par Jean BOIXIERE et Victorine LEMOINE. Jean Boixière était boulanger à Lanrelas et est devenu meunier à Bedée à partir de 1946.

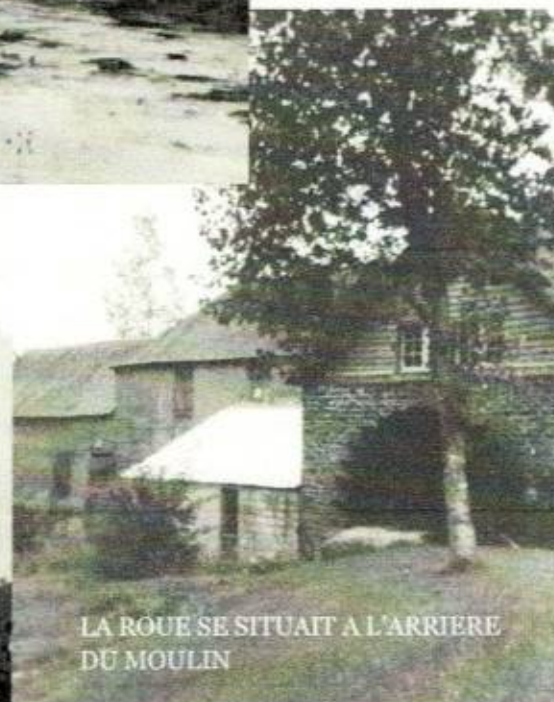
**L'activité de meunerie du moulin s'est arrêtée dans les années 1960.**

1994 : achat par Philippe et Grace KAZMIERCZAK

2019 : achat par Danaé REMON et Alexis GEORGETTE



L'ETANG DU  
MOULIN DE  
BEDEE



LA ROUE SE SITUAIT A L'ARRIERE  
DU MOULIN

Jean Boixière, dernier meunier  
du moulin,  
Victorine, son épouse  
et Rolande leur fille (vers 1960)

## REMERCIEMENTS

L'association tient à remercier tout particulièrement

- Danaé Rémon et Alexis Georgette propriétaires du Moulin de Bedée pour leur accueil
- Yvon Louet et Henri-Marie Nogues, petits-fils de Jean Boixière pour la chronologie et le prêt des photos du moulin
- Brigitte et Dominique Belna propriétaires du Moulin de Trémel en Néant-sur-Yvel pour la transmission de leur passion et de leur connaissance des moulins à eau
- Yvonnick Pencolé pour l'autorisation d'occuper son terrain en bordure de l'Yvel
- Patrick Latouche, pour sa connaissance des milieux naturels et son amicale contribution
- Nicole Fillâtre, propriétaire de la parcelle où est implantée la croix de la Ville au Louis, pour son autorisation à utiliser son terrain
- Tous les bénévoles pour leur contribution au relevage de la croix de la Ville au Louis
- Les donateurs qui nous aident dans notre tâche de sauvegarde du patrimoine briochin